

Résultats semestriels 2021/22 :**Activité portée par la hausse des prix****Résultats encore impactés par les récoltes difficiles****Déploiement du plan stratégique en ligne avec le calendrier**

(Avril 2021 – Septembre 2021)

Chiffres audités

- **Chiffre d'affaires de 2 199 millions d'euros, en hausse de 7%, porté par la hausse des prix sur l'ensemble des segments de marché et par nos activités amidonnères.**
- **EBITDA de 200 millions d'euros, en baisse limitée grâce à une meilleure performance des activités amidonnères en Europe et au Brésil, mais impacté par la faible campagne de canne à sucre au Brésil. Comme anticipé lors de la communication des résultats annuels, l'EBITDA du Groupe reste impacté ce semestre par la faiblesse des rendements de nos activités sucrières en Europe pendant la précédente campagne betteravière en 2020.**
- **Dettes nettes de 2 368 millions d'euros, en baisse de 166 millions d'euros par rapport au 31 mars 2021 grâce à un flux de trésorerie opérationnel positif. Le levier d'endettement est à 5,5x.**
- **En Europe, après une campagne 2020 marquée par la jaunisse, la campagne en cours est attendue en ligne avec les rendements historiques. La campagne brésilienne a été fortement impactée par les conditions météorologiques fortement défavorables des derniers mois.**
- **Tereos confirme un EBITDA cible compris entre 600 et 700 millions d'euros à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants grâce (i) à la nouvelle stratégie commerciale du Groupe qui, combinée aux fondamentaux de marché, permet une amélioration des prix sur toutes les divisions et (ii) une normalisation des volumes de betterave en Europe et de canne à sucre au Brésil.**



Gérard Clay, Président du Conseil de surveillance de Tereos, a souligné :

« Depuis près d'un an, le Conseil de Surveillance a missionné le Directoire sur deux axes prioritaires, le désendettement de Tereos et l'amélioration de la rentabilité des activités afin de mieux rémunérer les productions des coopérateurs. Les premières mesures économiques entreprises depuis le début de l'année nous permettent aujourd'hui de fixer un prix de la betterave aux coopérateurs résultant uniquement de la performance économique positive de Tereos France, sans recourir spécifiquement à de nouveaux financements. Sur le plan agricole, les rendements de la nouvelle campagne betteravière sont en phase avec la moyenne des cinq dernières années. Pour le secteur au Brésil, la récolte de canne à sucre a baissé de 15% en raison de conditions climatiques très défavorables. Conformément à nos attentes, les résultats de ce premier semestre restent modestes. Nous restons résolument concentrés sur l'amélioration structurelle de nos résultats grâce au déploiement de notre plan stratégique et à la poursuite de la hausse des prix. »

Philippe de Raynal, Président du Directoire de Tereos, a déclaré :

« Depuis juin, le déploiement de notre plan stratégique se poursuit, avec notamment la nouvelle politique commerciale orientée sur la création de valeur et le programme de cession d'actifs. D'autres actions seront mises en place dans les mois à venir autour des axes majeurs que sont l'excellence commerciale, l'excellence opérationnelle et l'excellence industrielle. Même si nous commençons à identifier les premiers effets dans notre activité amidonnière, les résultats des actions menées porteront leurs effets au cours des prochains mois. Dans l'ensemble, ce semestre reste principalement impacté par les engagements commerciaux pris en 2020. »

RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	20/21 S1	21/22 S1	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	2 050	2 199	+7%	+8%
EBITDA ajusté ¹	237	200	-16%	-15%
Marge d'EBITDA ajusté	11,6%	9,1%		
EBIT récurrent ²	67	32	-53%	-54%
Marge d'EBIT ²	3,3%	1,4%		

L'activité est portée par la hausse des prix (sucre, alcool, éthanol et protéines) ainsi que par la hausse des volumes vendus de produits amylacés. Les résultats opérationnels du Groupe sont impactés par la faiblesse des rendements de la campagne betteravière en 2020 en Europe et par le niveau moindre de récolte de la campagne au Brésil en raison d'une météorologie inhabituelle, marquée par une forte sécheresse et des épisodes de gel.

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 2 199 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 7% à taux de change courant et de 8% à taux de change constant, contre 2 050 millions d'euros au S1 20/21.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (non significatifs sur S1 20/21 et S1 21/22)



L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 200 millions d'euros au S1 21/22, en baisse de 16% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant contre 237 millions d'euros au S1 20/21. Sur les douze derniers mois, l'**EBITDA ajusté** s'est établi à 428 millions d'euros contre 465 millions d'euros à fin mars 2021.

L'**EBIT récurrent**² consolidé est ressorti à 32 millions d'euros au S1 21/22 contre 67 millions d'euros au S1 20/21.

1. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les rendements de la campagne 2021 sont attendus proches des moyennes historiques après une campagne 2020 fortement marquée par la jaunisse.

En **République Tchèque** et en **Roumanie**, la campagne en cours se déroule selon des conditions normales.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 752 millions d'euros au S1 21/22, en baisse de 9% à taux de change courant, contre 829 millions d'euros au S1 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 71 millions d'euros au S1 21/22, contre 98 millions d'euros au S1 20/21, en baisse de 27% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 10 millions d'euros au S1 21/22, contre 39 millions d'euros au S1 20/21, en baisse de 75% à taux de change courant.

Malgré la hausse des prix du sucre, de l'éthanol et de l'alcool, les résultats de la division sont négativement impactés par la baisse des volumes vendus en raison des mauvais rendements de la campagne betteravière 2020.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne s'est achevée mi-octobre à 15,6 millions de tonnes de canne transformée, en baisse de 20% par rapport à la moyenne des cinq dernières années, en raison des conditions météorologiques fortement défavorables.

À **La Réunion**, les niveaux de rendement ont été impactés par les conditions météorologiques. Les volumes de canne sont attendus en légère hausse par rapport à l'an passé.

La hausse du chiffre d'affaires de la division Sucre et Renouvelables International est portée essentiellement par l'augmentation des prix du sucre et de l'éthanol qui compensent la baisse des volumes vendus.

La mauvaise campagne au Brésil a par ailleurs entraîné une forte baisse des volumes de canne récoltée. Cette pénurie de canne a eu pour conséquence une hausse des coûts agricoles et du prix de la canne provenant de fournisseurs tiers dans l'état de Sao Paulo.

Les conditions de marché et de change au Brésil continuent de favoriser l'orientation du mix de production vers le sucre.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 423 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 11% à taux de change courant et de 13% à taux de change constant, contre 380 millions d'euros au S1 20/21.



L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 61 millions d'euros au S1 21/22, contre 98 millions d'euros au S1 20/21, en baisse de 38% à taux de change courant et de 37% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 1 million d'euros au S1 21/22, contre 34 millions d'euros au S1 20/21, en baisse de 97% à taux de change courant et de 99% à taux de change constant.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUEVABLES

Le chiffre d'affaires de la division est porté, en Europe, par l'augmentation des prix de l'alcool/éthanol et des protéines ainsi que par des volumes en forte croissance. Les résultats opérationnels de la division sont en hausse par rapport au T1 21/22 grâce à une très bonne performance opérationnelle combinée à la réorientation de la stratégie commerciale initiée au cours du dernier trimestre.

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 856 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 22% à taux de change courant, contre 704 millions d'euros au S1 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 47 millions d'euros au S1 21/22, contre 27 millions d'euros au S1 20/21, en hausse de 74% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 2 millions d'euros au S1 21/22, contre -18 millions d'euros au S1 20/21.

2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 septembre 2021 s'est élevé à 2 368 millions d'euros par rapport à 2 533 millions d'euros au 31 mars 2021, soit une baisse de 166 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (441 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 927 millions d'euros.

La baisse de la dette par rapport au 31 mars 2021 est liée à un flux de trésorerie positif qui résulte en partie d'effets temporaires liés à la valeur de marché de nos couvertures. Même en excluant ces effets temporaires de couverture et la variation de stocks, le flux de trésorerie opérationnel couvre la quasi-totalité des CAPEX (190 millions d'euros, en hausse par rapport à la même période de l'année dernière pour des raisons temporaires et comptables liées à la récolte plus courte au Brésil).

Le levier d'endettement du Groupe s'est élevé à fin septembre 2021 à 5,5x, stable par rapport à fin mars 2021 (5,5x).

A fin septembre 2021, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 203 millions d'euros, composée de 478 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 725 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

Au cours du deuxième trimestre de l'année fiscale 21/22, le Groupe a poursuivi sa politique proactive en termes de financements et gestion de l'endettement et a refinancé la ligne revolving de la division Sucre Europe huit mois avant sa maturité, à travers un *sustainability linked loan* avec le soutien des banques partenaires du Groupe.



Cette opération s'ajoute à l'historique récent de financements importants accomplis par le Groupe depuis juin 2020, notamment la mise en place d'un prêt garanti par l'État français (PGE), de deux émissions obligataires et de deux lignes revolving à impact positif (y compris la ligne récemment signée).

Ces opérations, pour un total de plus de 1,2 milliards d'euros, montrent l'accès continu du Groupe aux financements bancaires et de marché, et font preuve de la confiance que les partenaires bancaires et les investisseurs ont sur la stratégie et les perspectives du Groupe, son management et sa gouvernance.

L'agence de notation Fitch a récemment amélioré sa perspective sur le Groupe Tereos, de négative à stable.

L'endettement financier net au 30 septembre 2021 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2021	30 sept 2021	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 533	2 368	604	2 241	(478)
Ratio dette nette / EBITDA	5,5x	5,5x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	4,7x	4,5x			

*Stocks Immédiatement Commercialisables : 346 millions d'euros à fin mars 2021 et 441 millions d'euros à fin septembre 2021

PERSPECTIVES COURT-TERME

Perspectives marchés

Le marché du sucre mondial est attendu en déficit pour la troisième année consécutive dans un contexte de faible niveau de récolte au Brésil, contribuant au maintien des prix du sucre dans une fourchette élevée.

En Europe, le marché du sucre reste attendu en déficit dans un contexte de parité import élevée et de tensions sur les chaînes logistiques. Les prix de marché devraient ainsi poursuivre leur progression.

Les prix de l'éthanol européen et brésilien restent fortement soutenus par la hausse des prix des carburants.

Les prix du gaz qui ont connu une très forte hausse et volatilité ces derniers mois n'ont pour le moment eu qu'un impact limité sur les résultats du premier semestre grâce au bénéfice des positions de couverture du Groupe. Les perspectives haussières sur ces marchés devraient cependant peser davantage sur les résultats attendus au prochain trimestre.

Dans l'activité amidonnière, la hausse des produits entrants (céréales et gaz) devrait être répercutée dans les prix de vente à la faveur du changement de stratégie commerciale orientée vers la valeur.



Perspectives financières 2021/22

La croissance du résultat opérationnel devrait reprendre au second semestre 21/22. Le Groupe confirme un EBITDA cible à 600-700 millions d'euros à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants.

Dans le cadre de son programme de cession d'actifs, le Groupe a annoncé le 15 septembre 2021 la cession de ses participations de 49% dans ses deux joint-ventures chinoises d'amidon initiées en 2012 et 2013 à son partenaire de joint-venture, le groupe agro-industriel YKA, basé en Chine. Cette opération sera reflétée dans les résultats du second semestre.

PERSPECTIVES MOYEN-TERME

Tereos confirme ses objectifs à horizon 2024 présentés lors des résultats annuels :

- Marge d'EBIT de 5%
- Génération récurrente de free cash-flow positif
- Endettement net inférieur à 2 milliards d'euros
- Levier d'endettement inférieur à 3x

A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 23 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2020/21, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros.

Contacts

Tereos

Direction de la Communication

Gaëlle Toussaint

+33 6 22 77 04 80

contact-presse@tereos.com

Tereos

Relations Investisseurs

Tiago Marques, CFA

+33 1 55 37 36 84

Tereos-investor-relations@tereos.com

Brunswick

Laurence Frost

+33 1 53 96 83 83

tereos@brunswickgroup.com



ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS GROUPE

Volumes commercialisés	20/21 T2	21/22 T2	Var	20/21 S1	21/22 S1	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 670	1 695	2%	3 150	3 001	-5%
Alcool et Ethanol (k.m ³)	356	309	-13%	647	636	-2%
Amidons et Protéines (k.tco)	308	341	11%	580	626	8%
Energie (GWh)	593	518	-13%	1 066	932	-13%

Compte de résultat M€	20/21 S1	21/22 S1	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	2 050	2 199	7%	8%
EBITDA ajusté	237	200	-16%	-15%
Marge EBITDA	11,6%	9,1%		
Ajustement de saisonnalité	26	48		
Dépréciations, amortissements	(199)	(220)		
Autres	2	4		
Résultat opérationnel récurrent	67	32	-53%	-54%
Marge d'EBIT récurrent	3,3%	1,4%		
Éléments non-récurrents	(2)	(0)		
Résultat financier	(57)	(87)		
Impôts sur les sociétés	(12)	4		
Quote-part résultats soc. MEQ	(3)	2		
Résultat net	(6)	(50)	na	na

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.



Variation de dette nette M€	20/21 S1	21/22 S1
Dette d'ouverture hors IFRS16	(2 443)	(2 421)
EBITDA ajusté	237	200
Autres flux opérationnels	11	24
Charges financières nettes	(56)	(71)
Impôts payés	(6)	(9)
Flux de trésorerie	186	144
Variation du BFR	9	276
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	195	420
Maintenance et renouvellement	(111)	(125)
Autres CAPEX d'exploitation	(51)	(65)
Investissements financiers	(4)	(3)
Cessions d'immobilisations	2	5
Dividendes reçus	8	9
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	(155)	(179)
Flux de trésorerie après activités d'investissements	40	241
Dividendes payés et complément de prix	(20) ⁽¹⁾	(22)
Augmentation de capital et autres opérations en capital	0	(6)
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	(20)	(28)
Flux de trésorerie disponible	20	213
Autres (dont FOREX)	56 ⁽¹⁾	(31)
Dette nette hors IFRS16	(2 367)	(2 239)
Impact IFRS16	(113)	(129)
Dette de clôture	(2 480)	(2 368)

⁽¹⁾ Avance planteur reclassée de la ligne « autres » à « dividendes payés »



B. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	20/21 S1	21/22 S1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	829	752	-9%	-10%
Sucre International	380	423	+11%	+13%
Amidons & Produits sucrants	704	856	+22%	+22%
Autres (incl. Elim)	138	168	+21%	+32%
Groupe TEREOS	2 050	2 199	+7%	+8%

EBITDA ajusté par division M€	20/21 S1	21/22 S1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	98	71	-27%	-28%
Sucre International	98	61	-38%	-37%
Amidons & Produits sucrants	27	47	+74%	+75%
Autres (incl. Elim)	14	21	+49%	+49%
Groupe TEREOS	237	200	-16%	-15%

EBIT récurrent par division M€	20/21 S1	21/22 S1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	39	10	-75%	-76%
Sucre International	34	1	-97%	-99%
Amidons & Produits sucrants	(18)	2	na	na
Autres (incl. Elim)	12	19	na	na
Groupe TEREOS	67	32	-53%	-54%



C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Les prix du sucre NY11 à 17,9 USDcts/lb sur le premier semestre de l'année fiscale ont bondi de 53% par rapport à la même période l'an dernier (19,0 USDcts/lb au T2 21/22, soit +13% par rapport au T1 21/22). Les prix sont portés à la fois par le rebond économique et la mauvaise campagne brésilienne. La reprise économique s'est amorcée avec l'amélioration de la situation sanitaire et la progression de la vaccination. Sur le plan agricole, la région centre-sud du Brésil connaît une de ses pires campagnes de canne, créant ainsi un déficit de sucre sur les marchés mondiaux.

L'impact des facteurs économiques et agricoles sur le second semestre devrait par ailleurs être renforcé par l'incertitude sur la subvention à l'export du sucre indien. Les prix sont attendus encore sous tension pour les mois à venir.

SUCRE EUROPE

D'après l'Observatoire Européen, le prix du sucre s'est établi à 400 €/tonne en juillet 2021, soit une augmentation de 3,1€/tonne depuis avril 2021 et de 88 €/tonne (+28%) par rapport au plus bas historique atteint en janvier 2019. La hausse continue des prix reflète le déficit que connaît le marché en raison du faible niveau de la campagne 2020 et de la reprise de la consommation.

Le faible niveau des stocks de sucre, les limitations sur les imports en raison du déficit sur le marché mondial et les incertitudes sur les rendements des campagnes betteravières 2021 en Europe maintiennent la pression sur les prix qui devraient rester élevés au second semestre.

ÉTHANOL BRÉSIL

Les prix de l'éthanol ESALQ ont poursuivi leur hausse sur le premier trimestre de l'année fiscale, atteignant 2,93 R\$/litre au S1 21/22, en hausse de 84% par rapport à la même période l'an dernier (+12% par rapport au T1 21/22). Cette hausse est portée par les faibles niveaux de production de la campagne de canne à sucre brésilienne, la reprise de la consommation et la hausse des prix du carburant au Brésil.

La hausse de la demande - avec une consommation de carburant attendue en augmentation de 7% au Brésil - est confrontée à une offre limitée du fait de la mauvaise campagne 2021. De plus la hausse des cours du Brent ainsi que la volatilité du réal brésilien face au dollar, liée notamment aux incertitudes quant à l'élection présidentielle en 2022 au Brésil, viennent renforcer la pression haussière sur les prix de l'éthanol. Des mesures de régulation sur les prix du carburant ou un changement de la proportion d'éthanol dans le blend carburant pourraient limiter la hausse des prix.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont établis en moyenne à 655 €/m³ au premier semestre de l'année fiscale, en hausse de 7% par rapport à la même période l'an dernier et de 12% par rapport au T1 2021/22. La hausse est portée par la consommation durant la période estivale.

Les perspectives sur le T2 sont positives, le marché européen étant toujours attendu en position déficitaire avec une demande qui excède l'offre et des possibilités d'imports très restreintes.



CÉRÉALES

Blé : Les prix du Blé MATIF continuent de grimper avec une moyenne à 224 €/tonne sur le premier semestre de l'année fiscale, soit une augmentation de 20% par rapport à la même période l'an passé. Les prix sont portés par un déficit de production en raison des mauvaises conditions météorologiques en Europe, en Amérique du Nord et en Russie. La demande chinoise reste par ailleurs toujours soutenue.

Les prix devraient demeurer sous tension dans les 6 mois à venir et au-delà si les stocks de blé ne parviennent pas à se reconstituer lors de la prochaine récolte.

Maïs : Les prix du maïs MATIF restent élevés, s'établissant en moyenne à 238 €/tonne au premier trimestre de l'année fiscale, en hausse de 42% par rapport à la même période l'an passé. Cette hausse est portée par de mauvaises récoltes au Brésil, aux Etats-Unis, en Europe et en Mer Noire. Le maïs MATIF a atteint un pic à 320€/tonne en août 2021.

Les prix devraient rester élevés en raison des perspectives moroses de récolte qui ne vont pas permettre de reconstituer les stocks et de la forte demande asiatique et européenne.

GAZ EUROPE

Les prix du gaz ont connu ces derniers mois une très forte volatilité sur fond de tendance haussière. Cette situation sur les marchés s'explique par les retards pris sur le stockage au mois de mai ainsi que par la pression exercée par la Russie dans le cadre du projet de gazoduc Nord Stream 2.

Le marché semble se stabiliser depuis octobre avec des prix autour de 80 à 100 €/MWH, reflétant l'anticipation du marché d'un manque de gaz sur les mois d'hiver, portée par la forte demande, une pénurie d'offre et des stocks insuffisants. Les températures hivernales ainsi que l'évolution de la position russe seront des facteurs déterminants pour le prix du gaz dans les prochains mois.

